

J'aimerais vous remercier d'être présents parmi nous, notamment ceux qui ne participent pas, en général, aux réunions de la SMS : les mathématiciens venus de loin, mais aussi les non mathématiciens, et tout particulièrement les jeunes. Nous espérons avoir l'opportunité de nous présenter à des personnes que nous ne rencontrons habituellement pas, et c'est pourquoi, après qu'Urs Stambach nous ait présenté un historique de la SMS, j'aimerais dire quelques mots de ce qu'elle est aujourd'hui et des actions qu'elle mène.

On trouve les informations que je vais donner, et bien d'autres encore, sur le site web de notre société que je vous invite vivement à visiter. Il a été développé et il est entretenu par l'un de nos anciens présidents, Norbert Hungerbuehler. C'est un lieu d'échanges et d'informations concernant les mathématiques allant des annonces des exposés de la semaine aux actions en direction du grand public.

La SMS compte 531 membres. Elle est elle-même membre de l'Académie Suisse des Sciences Naturelles, la SCNAT, et elle appartient à une plateforme commune avec la physique et l'astronomie. Au niveau international, la SMS est membre de plusieurs sociétés dont l'EMS (Société Européenne de Mathématiques), l'IMU (International Mathematics Union) et l'ICIAM (International Council for Industrial and Applied Mathematics).

Sur un plan financier, outre les cotisations de ses membres, la SMS peut compter sur le soutien de la SCNAT et sur la « Stiftung » (Fondation pour l'avancement des sciences mathématiques en Suisse).

Une première action de la SMS concerne la diffusion des idées et des résultats de la recherche en mathématiques : La SMS est propriétaire de deux journaux scientifiques, *Elemente der Mathematik* et *Commentarii Mathematici Helvetici* qui sont édités par l'EMS Publishing House. Alors qu'*Elemente* s'adresse en premier lieu aux enseignants, *Commentarii* est un journal scientifique de très haut niveau, internationalement reconnu. La SMS attache également de l'importance à maintenir bas, si possible stable, le prix de ses journaux : cela est crucial lorsque l'on sait que le coût des journaux scientifiques (et pas seulement mathématiques) est un problème extrêmement sérieux pour les bibliothèques universitaires. Dans la même ligne, la SMS participe au projet Swiss DML permettant digitaliser et de mettre en ligne gratuitement ses journaux 5 années après leur publication.

La SMS encourage également la diffusion des idées scientifiques en soutenant chaque année des congrès scientifiques ayant lieu dans notre pays. Ce soutien est modeste, et le restera. Néanmoins certaines de ces rencontres n'auraient pas lieu sans l'aide de notre société.

La deuxième action concerne l'encouragement de la relève: ce terme sous-entend beaucoup de choses. Il y a d'abord l'aide que notre service d'échange apporte aux mathématiciens de Suisse, principalement aux doctorants, pour voyager. Mais la relève, c'est également les plus jeunes, ceux qu'il faut encourager et inciter à étudier les sciences et, en particulier, les mathématiques.

Au niveau des lycées, la SMS participe à l'action de parrainage pour les travaux de maturité organisée par la SCNAT. Elle offre un service de conférences : des enseignants universitaires ont proposé une liste d'exposés et sont prêts à se rendre dans les lycées pour les y présenter. La SMS participe à l'organisation de semaines d'études pour les plus motivés.

Enfin, la SMS soutient des actions de formation continue des enseignants, des actions visant à faciliter le passage entre le lycée et l'université.

La troisième action, liée à la précédente, concerne l'information du grand public, notamment des écoliers. C'est souvent vers 13 ou 14 ans que les jeunes décident ou non de se diriger vers les sciences, aussi faut-il ne pas attendre pour essayer de les toucher, ainsi que leurs parents. La SMS

soutien l'organisation d'événements (expositions, différents concours de mathématiques). Par exemple, on pouvait voir jusqu'à aujourd'hui à Fribourg l'exposition « Plantes, spirales et nombres » et ces jours-ci, on peut voir à Zürich l'exposition « Imaginary ».

Dans ce contexte, j'aimerais insister sur le fait qu'alors que tout pousse les universités et hautes écoles à la concurrence, notamment pour « recruter » à court ou moyen terme, les actions de la SMS visent à présenter et à expliquer les mathématiques sans autres objectifs que les rendre visibles et attractives au plus grand nombre. De ce point de vue, nos sociétés scientifiques ont un rôle important à jouer !

Le dernier aspect que je voudrais évoquer est notre action sur le plan institutionnel : la SMS représente la communauté mathématique et est un interlocuteur de nos autorités politiques lorsqu'il s'agit, par exemple, de discuter de la réforme de la maturité fédérale ou d'une révision partielle de son règlement. La SMS peut également prendre position, comme par exemple elle l'a fait voici quelques années lorsqu'il était question de supprimer une bonne partie des mathématiques à l'université de Bâle.

Pour conclure, je dirais que la situation des mathématiques en Suisse est assez particulière : nous avons de bonnes, même d'excellentes conditions de travail, ce qui rend les postes universitaires attractifs et nous permet de recruter d'excellents mathématiciens, dont S. Smirnov, qui vient de recevoir la médaille Fields, est un exemple spectaculaire. Curieusement, cependant, les Facultés des Sciences de nos universités sont, en tout cas pour certaines d'entre elles, fragiles. Cela est dû notamment au financement cantonal des universités, toute difficulté dans les finances du Canton se reflétant immédiatement au niveau des budgets universitaires. Ainsi, comme pour les mathématiques à Bâle, on n'est pas à l'abri de menaces de coupes soudaines, décidées subitement, sous l'influence d'une conjoncture difficile, mais sans réflexion à long terme. A l'occasion de ce centième anniversaire, on pourrait faire un vœu : ce serait que l'évolution du paysage universitaire soit dictée par l'objectif d'une amélioration de la qualité scientifique sur le long terme et pas par des opportunités d'économies à court terme.

Bruno Colbois
Président de la SMS.